

## **Dimanche 19 juillet 2020 – 16<sup>e</sup> DIMANCHE ORDINAIRE – Année A**

1<sup>ère</sup> lecture : « Après la faute tu accordes la conversion » (Sg 12, 13.16-19)

Psaume 85 : **Toi qui es bon et qui pardones, écoute ma prière, Seigneur.**

2<sup>ème</sup> lecture : « L'Esprit lui-même intercède par des gémissements inexprimables » (Rm 8, 26-27)



### **Évangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu 13, 24-43**

« Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson »

#### **Homélie du Père Henri Aubert, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6<sup>e</sup>)**

Dimanche dernier nous avons écouté la parabole du semeur et nous avons médité sur la manière dont la Parole de Dieu fécondait nos terrains et nous ouvrait à la vie malgré les forces du mal qui nous menacent. Aujourd'hui Jésus continue de nous enseigner en paraboles pour que nos cœurs s'ouvrent toujours plus à sa Bonne Nouvelle. Il utilise des images de notre vie de tous les jours pour nous expliquer le mystère de nos existences. En voyageant sur les routes de France cet été nous avons vu les champs de blé à perte de vue où l'homme travaille pour révolter la moisson. Ces champs de blé où se prépare le pain qui sera la nourriture des hommes sont bien une parabole de notre humanité. Aujourd'hui encore, malgré les crises qui la bouleversent, elle est en construction, et malgré la maladie et l'âge elle est toujours aussi belle.

Au cœur de notre humanité en construction, il y a bien sûr toujours quelque chose qui ne va pas ! Vous savez que pour les agriculteurs, le gel, la pluie, les intempéries menacent régulièrement la croissance du blé, et il faudrait ajouter la concurrence, la législation, les impôts... Vous pourriez développer longuement la parabole. Plus profondément nous sentons en nous ces mouvements intérieurs qui empoisonnent nos existences, qui travaillent continuellement nos cœurs, sans que nous les voulions vraiment, sans que nous puissions les nommer, les

comprendre... : impatience, injustices de toutes sortes, jalousie, cela peut aller jusqu'au mensonge, à la haine plus ou moins diffuse... Nous voudrions faire autrement, mais il y a quelque chose là qui nous rend impuissants et que bien souvent nous nous cachons. Oui, notre cœur est un champ de bataille : ce qui vient de Dieu et qui rend belle et féconde notre humanité, ce qui vient de l'ennemi et qui l'empoisonne... Notre cœur est partagé et nous en sommes malheureux. Nous ne sommes ni chauds, ni froids, nous sommes tièdes. Soyons lucides... Ni blancs, ni noirs... gris !

Mais alors que faire ? Comment nous en sortir ? La Parole de Dieu aujourd'hui nous donne au moins trois réponses qui peuvent illuminer ce drame de l'existence !

Tout d'abord il y a la lucidité. Comme ces ouvriers de la parabole qui comprennent que dans leur champ de l'ivraie a été semée, de l'ivraie c'est-à-dire de la mauvaise herbe que l'ennemi a déposée dans la nuit, sans que personne ne le sache ! Lucidité de ces ouvriers qui viennent le dire à leur maître. Oui nous sommes fragiles, menacés par l'ennemi, malades, pécheurs... La première attitude, la seule responsable et vraie, est d'abord de reconnaître ce combat en nos cœurs, sans le minimiser, avec la volonté de l'affronter et bien sûr un jour de le gagner !

En second lieu, il y a la certitude que Dieu, contrairement à l'homme, est patient, qu'il veut toujours notre bien et qu'il sera toujours avec nous sur notre route, quand bien même rien n'ira plus, pour nous pardonner, pour nous soigner et nous redonner les forces pour repartir. Le texte de la Sagesse que nous avons entendu est écrit au temps de Jésus. C'est un texte étonnant ! Dans la Bible, on est plutôt habitués à la figure d'un Dieu puissant et colérique ! C'est qu'il a fallu beaucoup d'années, de siècles même, au Peuple de Dieu pour comprendre que Dieu ne veut pas la mort du méchant, que Dieu ne punit pas, qu'il est tendresse et bonté, lent à la colère et plein d'amour. Il nous faut à nous aussi du temps pour reconnaître la bonté et la miséricorde de Dieu.

Et c'est la troisième certitude : Dieu travaille au cœur de nos vies. C'est lui qui éclaire notre cœur partagé et qui nous inspire le désir de nous transformer. Relisons la lettre de St Paul aux Romains : « L'Esprit vient au secours de notre faiblesse ! » En travaillant en notre cœur, l'Esprit intervient pour nous, il veut ce que Dieu veut pour nous : la vie ! Alors faisons confiance, Dieu travaille en chacun d'entre nous. Nos fragiles semences, comme une graine de moutarde, deviendront des arbres heureux de vivre et d'accueillir nos frères et nos sœurs, avec respect, avec amour et miséricorde ! L'humanité est belle, c'est l'arbre aux oiseaux de la parabole !